

## Le rugby français pas si nul que cela

Le deuxième week-end de compétitions européennes s'est à nouveau montré contrasté pour les clubs tricolores avec un bilan de 50 % de victoires, mais aussi marqué par deux exploits de Castres et Toulouse qui ont respectivement battu le leader invaincu du championnat anglais et le champion d'Europe en titre. L'équipe de Castres a battu l'équipe britannique d'Exeter après un combat magnifique et plein de rebondissements. Les Anglais ont tout d'abord mené 14 à 0 en huit minutes de jeu mais l'équipe du Tarn a très vite réagi grâce à un essai d'un jeune centre formé au club sur une magnifique attaque emmenée par Julien Dumora. Le demi d'ouverture a ensuite décoché un drop et marqué deux pénalités pour permettre à ses couleurs de prendre cinq longueurs d'avance 19 à 14. Par la suite, les éléments contraires vont s'enchaîner contre les locaux avec tout d'abord le carton rouge logique pour le numéro huit de l'équipe locale pour un coup d'épaule volontaire au visage. Ensuite Julien Dumora va sortir sur blessure et pour ponctuer le tout son remplaçant, inexpérimenté à ce niveau de la compétition Yoann le Bourhis passé par Biarritz, va se faire contrer coûtant un essai juste avant la pause à ses couleurs, le score à la mi-temps sera de 19 partout. A ce moment-là, je ne donnais pas très cher des chances de victoire pour l'équipe locale mais le début du second acte va me faire mentir avec l'exploit majuscule du seconde ligne Steeve Maffi auteur d'une chevauchée magnifique conclue par un cadrage débordement non moins joli sur le dernier défenseur. Malgré l'énorme forcing britannique, les Tarnais vont réussir à conserver quatre unités d'avance grâce à une ultime mêlée sur puissante de leur part toute proche de leur ligne de but. Pour finir ce match, coup de chapeau à Yoann le Bourhis auteur de pénalités très importantes au cours de la seconde période et d'un drop magistral qui échoit malheureusement sur le poteau, qui s'en est donc plutôt pas mal sorti après le contre subi juste avant la mi-temps.

Du côté de Toulon, on ne peut pas en dire autant tellement les Varois ont été ridiculisés sur la pelouse écossaise d'Édimbourg. Les Toulonnais se sont faits transpercer en défense de manière grotesque et n'ont pas été capables d'aligner 10 passes de suite, sans parler du nombre faramineux de touches perdues proche de la ligne adverse. Même si j'ai beaucoup de respect pour Patrice Collazo, notamment pour le travail immense fait à La Rochelle, lui et son staff doivent se poser les bonnes questions s'ils ne veulent pas vivre une saison cauchemardesque. Le Racing 92 a largement dominé l'Ulster avec en prime le bonus offensif qui place les Franciliens en position idéale avant la double confrontation du mois de décembre contre Leicester. Lyon n'a pas été surclassé plus que cela sur la pelouse de l'ancien double tenant du titre, l'équipe londonienne des Sarracens, et ceci est donc plutôt encourageant au vu de tous les changements effectués par le staff rhodanien. Montpellier s'est fait surprendre dans les ultimes secondes à Newcastle alors qu'après une rencontre plutôt soporifique, les Héraultais avaient repris le contrôle du match grâce à leur paquet d'avants. Malheureusement après neuf minutes d'arrêt de jeu, les Britanniques sont parvenus à arracher la victoire après plus de 40 temps de jeu proche de la ligne tricolore. Je tire mon chapeau à l'équipe anglaise qui pouvait tout simplement balancer cette compétition au vu de sa situation dans son championnat domestique, mais c'est tout l'inverse qui s'est produit.

Toulouse a réalisé l'exploit du week-end en battant Leinster, Champion d'Europe en titre et invaincu depuis un an et demi dans cette compétition. Au pris d'un match renversant car les rouges et noirs ont d'abord été auteurs d'une entame de match canon en infligeant un 14 à trois à l'équipe irlandaise avant que leur adversaire du jour ne leurs inflige 10 unités de suite, grâce notamment à un essai de Sean O'Brien. Heureusement, juste avant la mi-temps les Toulousains vont reprendre de l'air au tableau d'affichage grâce à un exploit personnel de

Sofiane Guitoune permettant à ses couleurs de prendre huit points d'avance à la pause, soit 21 à 13. Le début du second acte sera beaucoup plus dur pour les locaux avec deux essais pour les Irlandais et notamment un essai du talonneur Sean Cronin, à ce moment-là le Champion d'Europe comptait six longueurs d'avance, 21 à 27. Les rouges et noirs avaient beau tout tenter, à l'image de l'entrée très inspirée à l'ouverture d'Antoine Dupont, il y avait toujours une faute qui venait entacher ses magnifiques tentatives. Et pourtant sur une longue action des Dublinois qui commençaient à mettre à mal l'équipe locale, Louis Benoît Madaule sortait de sa boîte et remontait le ballon sur une cinquantaine de mètres trouvant ensuite un coéquipier qui lui-même décala quelques mètres plus loin Maxime Médard, sur une passe pour moi à la limite de l'en avant mais peu importe, et le stade Ernest Wallon pouvait exploser (tout comme moi devant mon poste, surpris à scander « Toulousains/Toulousains ou « qui ne saute pas n'est pas toulousain ») mais encore fallait-il que Thomas Ramos passe la transformation car son équipe était encore menée 26 à 27. Cette transformation, située au bord de la ligne de touche passa entre les poteaux et les rouges et noirs pouvaient festoyer avec leur public. Le seul regret minuscule et que sur une touche tout proche de la ligne adverse, les rouges et noirs auraient pu s'offrir le bonus offensif, et ceci aurait été la cerise sur le gâteau mais il ne faut pas trop en demander. À noter qu'Alban Placines, ancien capitaine de Biarritz, a joué l'intégralité de cette rencontre, plutôt pas mal comme baptême du feu, que de battre le Champion d'Europe. Il a d'ailleurs touché le dernier ballon du match, juste avant la sirène, même si je ne vous cache pas que sur cette dernière relance de jeu j'ai eu très peur que l'arbitre siffle un ballon gardé au sol de sa part ce qui aurait pu donner une balle de match aux Irlandais. Heureusement, il n'en fut rien, et donc chapeau à lui et à sa nouvelle équipe.

Youri Gaborit